

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUE ROMANTIQUE ET L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE AUX CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU

LES CONCERTS DE MIDI
19 MARS AU 18 DÉCEMBRE 2023

**FESTIVAL DE PENTECÔTE
SUR PIANOS HISTORIQUES**
7 CONCERTS
24 AU 29 MAI 2023

**AVEC
LA NOUVELLE ATHÈNES**

PRÉ-RÉSERVATIONS
www.lanouvelleathenes.net


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU


La Nouvelle Athènes
Centre des pianos romantiques



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique

LA PRATIQUE MUSICALE

DANS L'ART DE VIVRE DE L'IMPERATRICE JOSEPHINE

Le Musée national des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau et La Nouvelle Athènes ont noué un partenariat culturel afin de mettre en valeur l'importance de la pratique musicale dans l'art de vivre de l'impératrice Joséphine et Napoléon Bonaparte, notamment dans ces deux demeures chères à l'Impératrice.

Si entre 1799 et 1804 Malmaison a été un haut-lieu de divertissement musical, le château a encore bénéficié des talents musicaux de Joséphine et sa famille jusqu'à sa mort 1814. Quant à Bois-Préau qui faisait partie du domaine de Joséphine, il a été racheté sous Napoléon III par la famille Rodrigues-Enriques qui a décidé d'y tenir un salon musical. Malmaison est donc un lieu où s'incarne particulièrement la musique de salon du Premier Empire et Bois-Préau celle du second.

Placée sous la direction artistique conjointe de Sylvie Brély, présidente de La Nouvelle Athènes et du pianiste Luca Montebugnoli, cette première édition sera consacrée à l'esthétique du 1^{er} romantisme français autour du piano carré Erard 1806 restauré par La Nouvelle Athènes.

Cette première édition se décline en un cycle de 6 concerts les dimanches midis et un temps de festival de 7 concerts et une journée d'étude pendant le week-end de la Pentecôte. La Nouvelle Athènes invite 30 artistes européens.

POUR LES TROIS PREMIERS CONCERTS DE MIDI

Les artistes des ateliers de La Nouvelle Athènes
**Lora Korneeva, Mayu Koshiyama, Eloy Orzaiz piano carré Erard 1806,
Maud Paturel flageolet, Clémence Grégoire flûte romantique, Marta Ramirez violon**

POUR LA PREMIERE EDITION DU FESTIVAL DE PENTECOTE

**Luca Montebugnoli, Aline Zylberajch, Olga Pashchenko, Quentin Guérillot, piano
Marianne Croux, Coline Dutilleul, Arnaud Marzorati, voix
Le quatuor à cordes Infermi d'Amor (V.Makarenko),
Le Inefabula project (Neven Lesage), Les Lunaisiens (A.Marzorati),
L'ensemble Hexameron (L.Montebugnoli)**

CONCERTS DE MIDI - LES SALONS DE MALMAISON & BOIS-PREAU

Du 19 mars au 18 décembre 2023

Depuis la restauration du piano carré Erard 1806 réalisée par le Maître d'Art Christopher Clarke, La Nouvelle Athènes s'est attachée à transmettre l'esthétique du 1^{er} romantisme français au travers de plusieurs cycles d'ateliers de formation. Il s'est agi – sur les conseils de la musicologue Clotilde Verwaerde - de l'art de la Romance avec la soprano Claire Lefilliâtre et le chef Stéphane Fuget, de l'art du toucher le clavier et du jeu de pédales avec le pianiste spécialiste Luca Montebugnoli, de l'art des sonates avec accompagnement de violon ou flûte avec le pianiste Eloy Orzaiz, la violoniste Marta Ramirez, le flûtiste Nicolas Bouils.



Photo © Piano carré Erard 1806, Collection LNA / B.Richebé

Les 6 concerts de midi permettront à cette communauté de claviéristes (claveciniste ou pianiste), de chanteurs, de flûtistes de faire entendre un répertoire français à redécouvrir.



Photo © Château de Malmaison, Salle à manger, RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux

19 mars 2023 – 12h30 – 13h30 : Salle à manger du Château de Malmaison : Œuvres de Muzio Clementi, Joseph Gebauer, François Devienne, Wolfgang Amadeus Mozart

Lora Korneeva piano carré Erard 1806, Maud Paturel flageolet, Clémence Grégoire flûte romantique

23 avril 2023 – 12h – 13h : Salon vert du Château de Bois-Préau

Sonates de Louis Adam, Hyacinthe Jadin, Hélène de Montgeroult & CPE Bach, W.A.Mozart, *Mayu Koshiyama, piano carré Erard 1806*



Photo © Château de Bois-Préau, RMN – Grand Palais (Musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)

10 septembre 2023 – 12h30 – 13h30 : Orangerie de Bois-Préau : L'Opéra au salon sous le Premier Empire : Œuvres Louis Adam, N.J.Hümmandel, D.Steibelt, W.A. Mozart

Eloy Orzaiz piano, Marta Ramirez violon

15 octobre, 19 novembre, 17 décembre 2023 – 12h30 – 13h30 : Salle à manger, Malmaison

La suite du cycle sera dévoilée début juillet

FESTIVAL DE PENTECÔTE A L'ORANGERIE DU CHÂTEAU DE BOIS-PREAU

Du 24 au 29 mai 2023



Photo (C) L.Montebugnoli, C.Dutilleul, N.Bouils / LNA

Autour du piano carré Erard 1806, l'Orangerie de Bois-Préau – tel un théâtre éphémère – résonnera des œuvres appréciées par Napoléon, Joséphine et ses enfants le Prince Eugène et la reine Hortense.

25 artistes européens nous guideront dans l'esthétique du premier romantisme français façonnée par les artistes européens que Paris – capitale d'Empire – attirait. On peut citer Cherubini, Spontini, Mayr, Paisiello, les pianistes Steibelt, Dussek...

L'essor du piano français autour de la facture de Sébastien Erard favorise une recherche de sons inouïs. Le virtuose Daniel Steibelt ou le professeur du Conservatoire de Musique de Paris Louis Adam maîtrisent une technique « française » de jeu de pédales combinant jeu céleste et levée des étouffoirs. Ce son continu ou *tremendo* influencera Beethoven...

Les qualités de ce piano mettent en valeur par son raffinement, cet art français de la romance auquel Hortense de Beauharnais s'adonna avec succès. Airs d'opéra italiens ou symphonies du moment sont alors arrangés pour le piano.

DEUX CONCERTS VOUS SONT PROPOSES PAR JOURNÉE :



Photo © Entrée de l'Orangerie du Château de Bois-Préau, LNA

Un concert autour de l'esthétique de ce piano carré Erard 1806 présentée par 4 pianistes spécialistes :

Luca Montebugnoli, professeur au CRR de Paris, Doctorant Orpheus Instituut

Olga Pashchenko, professeur au Conservatoire Royal d'Amsterdam

Aline Zylberajch, professeur au CRR de Strasbourg

Quentin Guérillot, titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de St Denis

associés aux chanteurs **Coline Dutilleul**, **Marianne Croux**, **Arnaud Marzorati**

Un autre concert en regard avec d'autres formes musicales :

- les chansons à texte du « poète national » **Pierre-Jean de Béranger** chantées par **Arnaud Marzorati**,
- les premiers quatuors à cordes de Boccherini protégé par Lucien Bonaparte à Madrid, de Viotti père de l'école de violon française, de Rode familier de Malmaison par un jeune quatuor issu de la *Schola Cantorum Basiliensis* l'ensemble **Infermi d'Amor**,
- le développement d'une vocalité instrumentale ici au hautbois avec des pièces de Mozart et de celles artistes de Bohême Bocha et Druschetsky avec **Neven Lesage**

FESTIVAL DE PENTECOTE – PREMIERE EDITION DU 24 AU 29 MAI 2023

L'ESTHETIQUE DU 1^{er} ROMANTISME FRANÇAIS

Mercredi 24 mai 2023 - Salon vert du Château de Bois-Préau

10h – 18h : Journée d'étude : Les salons de musique au Premier Empire

Luca Montebugnoli - pianiste-chercheur Orpheus Instituut, Clotilde Verwaerde - musicologue Université Paris VIII, Vincent Hadot - conservateur au Musée national de Malmaison

Vendredi 26 mai 2023 – Orangerie du Château de Bois-Préau

20h – 21h30 : Une soirée musicale avec Eugène et Hortense de Beauharnais :

Romances, airs d'opéra, sonates pour piano et accompagnement (Hortense de Beauharnais, Spontini, Garat, Devienne, Dussek, Steibelt, Tulou, Romberg...)

Luca Montebugnoli piano Erard 1806 et direction
Ensemble Hexameron, **Marianne Croux** soprano

Samedi 27 mai 2023 – Orangerie du Château de Bois-Préau

15h - 16h15 : Autour d'Isaac Lefébure Welly organiste et pianiste du Premier Empire :

Isaac Lefébure, Armand Louis Couperin, Louis Emmanuel Jadin, Johann Christoph Friedrich Bach

Quentin Guérillot piano carré Erard 1806, **Laure Massoni** violon, **Khrystyna Sarksyan** flûte romantique

18h30 – 20h : *Les infiniment petits* : Autour du chansonnier Pierre-Jean de Béranger

Arnaud Marzorati baryton et direction **Ensemble Lunaisiens**, **Pernelle Marzorati** harpe, **Patrick Wibart** serpent, **Christophe Tellart** Vièle à roue

Dimanche 28 mai 2023 – Orangerie du Château de Bois-Préau

15h -16h15 : *Quatuors à cordes à la fin du XVIII^e siècle* :

Quatuors de Boccherini, Viotti, Rode, Kreutzer, Jadin

Vadym Makarenko, **Natalie Carducci** violons, **Nuria Pujolras** alto, **Bruno Hurtado** Gosalvez violoncelle, **Ensemble Infermi d'Amore**

18h30 – 20h : *Dans le salon de Joséphine* :

Romances et airs de Cherubini, Pergolese, Garat, Jadin, Mehul, Boieldieu, Grétry

Coline Dutilleul mezzo-soprano, **Aline Zylberajch** piano carré Erard 1806, **Pernelle Marzorati** harpe Erard

Lundi 29 mai – Orangerie du Château de Bois-Préau

15h – 16h15 : *Quatuor avec hautbois sous le Premier Empire* :

Quatuors et Romance de Bochsá, Mozart, Jadin, Druschetzky

Neven Lesage hautbois et direction, **Louis Créac'h** violon, **Camille Rancière** alto, **Gauthier Broutin** violoncelle, **Projet Inefabula**

18h30 – 20h : *Sonates de Dussek, Louis Adam & Beethoven* :

J.L. Dussek : Sonate op.35n n°2, La Mort de Marie Antoinette op.23, Elégie Harmonique sur la mort de son Altesse Royal le Prince Louis Ferdinand de Prusse, Louis Adam : Pastorale, Ludwig van Beethoven : Sonate op.53 « Waldstein »

Olga Pashchenko, piano Erard 1806

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Malmaison

12 Av. du Château de la Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison : Arrêt Château

Château de Bois-Préau et Orangerie du Château de Bois-Préau

1B Av. de l'Impératrice 92500 Rueil-Malmaison : Arrêt Bois-Préau

Accès RER A, bus 27, 258, 259

Billetterie : www.lanouvelleathenes.net

LA NOUVELLE ATHENES, Centre des pianos romantiques

Direction artistique : Sylvie Brély présidente, Luca Montebugnoli pianiste



Photo © Piano carré Erard 1806, collection La Nouvelle Athènes / Bernard Richebé

L'ensemble du projet de musique romantique à Malmaison est rendu possible
grâce au partenariat culturel
du **Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau**
avec **La Nouvelle Athènes**
et grâce à l'aide de la **Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la Vitalité artistique**



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique

CONTACT PRESSE

Anne GUEUDRÉ - anne.gueudre@gmail.com - 06 60 51 03 82

MUSEE NATIONAL DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PREAU

FAIRE NAÎTRE L'EMOTION D'UN SALON DE MUSIQUE A LA MALMAISON

« La richesse de La Malmaison se fonde sur cette alchimie du dedans et du dehors, de l'intime et de l'officiel, du délassément et de la représentation, dans cette rencontre insolite de deux êtres d'exception, un jeune officier corse et une créole d'Ancien Régime dont les ambitions s'épousèrent.



Pour avoir capté un moment de leur destin singulier, ces maisons sont bien plus que des musées aux prestigieuses collections, plus que des demeures aux charmes d'antan ; ce sont des lieux où l'histoire parle à l'émotion, où l'histoire rencontre chaque passant.

L'un des axes de programmation du Château de Malmaison est la mise en valeur de l'art de vivre de ces deux personnalités.

Photo © RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot

Le magnifique piano carré de la reine Hortense et la harpe de Joséphine due à Cousineau présentés dans le salon de musique attestent de la place centrale de la musique au cœur de cette sociabilité. »

Aussi le partenariat avec La Nouvelle Athènes s'annonce-t-il comme une expérience unique de la redécouverte de la musique de cette époque, de l'atmosphère musicale de ces salons, et de la musicalité étonnante pour nous tous de ces instruments d'époque. Autant d'expérimentations privilégiées dans un site patrimonial exceptionnel.

Elisabeth Caude,
*Conservatrice générale du patrimoine,
Directrice des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau,
de l'Île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio.*

RESTAURATION DU PIANO CARRE ERARD 1806

FAIRE RENAÎTRE L'ESTHETIQUE SONORE DU 1^{er} ROMANTISME

Christopher Clarke – Maître d'Art



Photo © Christopher Clarke dans son atelier à Donzy-le-National/ LNA

L'association La Nouvelle Athènes s'est constituée autour de la restauration du piano carré Erard 1806, confiée au Maître d'Art Christopher Clarke.

Cette restauration a pu bénéficier des savoir-faire acquis en matière de recherche des cuirs, feutres, cordes en fer, lors de la fabrication en 2010 pour le *Musée de la musique de Paris*, du Fac-similé du piano Erard 1802 en forme de clavecin.

L'aventure de la restauration de ce Erard 1806 a été pensée par Christopher Clarke dans un échange permanent entre le maître d'art et les pianistes de La Nouvelle Athènes :

« Dans les arts plastiques, c'est à la fois la matière et l'outil qui, dans la main de l'artiste, façonnent l'oeuvre.

Pour la musique, matière et outil ne font qu'une entité : l'instrument.

L'essence d'une composition musicale ne peut se retrouver pleinement qu'en se munissant des moyens de sa création.

La confection de l'instrument-outil dépend des gestes et des connaissances artisanales qui sont à retrouver, dans une exploration rigoureuse et honnête de la facture et de la pratique instrumentale. »

Christopher Clarke, Facteur d'instruments à clavier. Maître d'Art,
Lauréat Pour l'intelligence de la main, Fondation Bettencourt-Schueller 2000

[Des vidéos pour en savoir plus sur la restauration du piano carré Erard 1806](#)

DETAIL DES CONCERTS DE MIDI

Dimanche 19 mars 2023 12h30 à 14h - Évocation d'un concert à Malmaison
Salle à manger du Château de Malmaison

Lora Korneeva piano carré Erard 1806, Maud Paturel flageolet, Clémence Grégoire flûte romantique

Muzio Clementi, Joseph Gebauer, François Devienne, Wolfgang Amadeus Mozart



Photo © RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot

Dans ces années de grands changements politiques, la musique joue un rôle social et reste un des divertissements préférés de l'époque. Le clavecin et bientôt le piano-forte commencent alors à s'imposer comme des instruments solistes au même titre que les instruments mélodiques dans la musique d'ensemble. Les titres comme « sonate pour pianoforte ou clavecin avec la flûte ou violon non obligé » renversent les rôles bien établis à l'époque baroque.

Une flûte ou un violon qui accompagne le clavier ou piano ?
Oui de plus en plus !

Bien que les prémices soient lancées avec les concertos de clavecin de Bach, les sonates pour clavier avec accompagnement de Mondonville ou encore les « Pièces en trio » de Rameau étaient des exemples rares et isolés à la fin du XVIII^e siècle. La transition vers la position de clavier soliste et la transformation des instruments se sont faites progressivement.

Les facteurs de traverso vont adapter le système de clés.

La flûte à bec va voir l'agrandissement de sa famille avec l'invention du flageolet et le csakan aux timbres puissants.

Le clavecin va encore cohabiter quelques années avec le piano forte.

Ce dernier gagne sa place dans les salons aristocratiques et les maisons bourgeoises.

Le pianoforte naît véritablement en France avec la maison des frères Erard.

Leur facture sera influencée par les innovations de la famille Silbermann depuis la Saxe et l'Alsace ainsi que celles des facteurs britanniques tels que Zumpe et Broadway.

Lora Korneeva, pianiste

**Dimanche 23 avril 2023 12h à 13h – Les esthétiques française et viennoise en miroir
Salon vert du Château de Bois-Préau**

Mayu Koshiyama, piano carré Erard 1806

Louis Adam, Hyacinthe Jadin, Hélène de Montgeroult & CPE Bach, W.A.Mozart



Ce concert propose de découvrir des pièces viennoises et françaises emblématiques d'une période traversée par les premiers bouleversements de la sensibilité avec le mouvement *Sturm und Drang* germanique puis transformée par la Révolution française et le Premier Empire, riches en bouleversements, autant politiques qu'esthétiques.

Louis Adam, Hélène de Montgeroult, Hyacinthe Jadin font partie des premiers professeurs du tout nouveau Conservatoire de musique de Paris fondé en 1795. Ils participent au changement de paradigme de l'époque. Le style classique va rapidement laisser place aux prémices du romantisme et le clavecin est délaissé au profit du pianoforte.

De nombreux compositeurs et pianistes français vont s'imposer dans le paysage musical de cette époque et nous laisser un important répertoire pour le piano.

Très peu jouées et éditées aujourd'hui, ces œuvres, d'une grande sensibilité, pleines d'audace et de vivacité, sont le témoignage d'une période fugace mais fondatrice dans l'histoire de la musique française du XIXe siècle.

Si Mozart et Carl Philip Emmanuel Bach sont connus aujourd'hui, ils restaient interprétés dans des cercles d'amateurs et très peu joués à Paris. Nous les écouterons sur ce piano carré Erard 1806, parés d'une esthétique française.

**Dimanche 10 septembre 2023 12h30 à 13h30 – L'Opéra au salon sous le 1er Empire
Orangerie du château de Bois-Préau**

Eloy Orzaiz piano carré Erard 1806, Marta Ramirez violon

Sonates Louis Adam, N.J.Hümmandel, D.Steibelt, W.A. Mozart



La capacité d'expression dramaturgique était l'un des paramètres les plus importants pour juger de la qualité d'une interprétation artistique, que ce soit du théâtre, de la danse ou de la musique (vocale ou instrumentale).

W.A. Mozart est sans doute l'un des plus grands génies de la dramaturgie. Dans ses sonates pour pianoforte et violon vibrent un véritable cortège de personnages et caractères au sein duquel la théâtralité joue le rôle d'articulation et donne l'illusion de l'éloquence de la voix.

Prenant les sonates de Mozart comme modèles, des compositeurs tels que Louis Adam, Nicolas Joseph Hüllmandel ou Daniel Steibelt vont développer un langage typiquement français.

Ce goût est fortement marqué par la recherche d'atmosphères colorées et d'images sonores, où la pédalisation joue un rôle majeur. La force évocatrice du premier Romantisme français et les progrès dans le domaine de l'organologie sont ainsi interdépendants.

Vendredi 26 mai - 20h – 21h30 :

Une soirée musicale avec Eugène et Hortense de Beauharnais

Luca Montebugnoli – piano carré Erard 1806 et direction artistique – Ensemble Hexameron,
Marianne Croux soprano

Romances, airs d'opéra, sonates pour piano et accompagnement de Hortense de Beauharnais, Spontini, Mayr, Boieldieu, Dussek, Steibelt, Tulou...

Les sources d'époque sont unanimes : Eugène et Hortense de Beauharnais, enfants de Joséphine, étaient des bons musiciens. Eveillés à la pratique musicale dès leur plus jeune enfance, ils chantaient et ils jouaient du piano avec habileté et sensibilité. Hortense était aussi compositrice. Ses romances, qu'elle dédie et envoie à son frère, parlent des idéaux du temps, de la guerre, de l'amour et de la mort. Bien plus qu'un simple passe-temps, pour le frère et la soeur Beauharnais, la musique était un moyen de communication et d'expression d'idées et d'émotions. Plus qu'un divertissement, c'était une manière d'être au monde et d'en rendre compte.

Leurs salons sont ainsi les lieux de rencontre des meilleurs musiciens de l'époque. Parmi les instruments, le piano y occupe une place de choix, en raison de sa capacité à incarner mieux que tout autre la nouvelle sensibilité musicale qui se répand alors en Europe et qu'on appellera par la suite « romantique ». C'est pourtant la voix qui règne en maître. bercés dans la culture musicale française de la fin du XVIIIe siècle, Hortense et Eugène affectionnent tout particulièrement la vocalité italienne, modèle inégalé d'expressivité et d'élégance. Nommé vice-roi d'Italie en 1805, Eugène approfondira sa connaissance de l'opéra italien et il contribuera à en répandre le répertoire en France.

En essayant d'imaginer à quoi aurait pu ressembler une soirée musicale en compagnie d'Eugène et Hortense, le concert de l'Ensemble Hexameron veut restituer le sens de l'expérience musicale dans un tel contexte. Conçu sur la base d'un travail de recherche approfondi sur les recueils de musiques leur ayant appartenu et conservés dans les archives de Malmaison et de la Bibliothèque nationale de France, le programme du concert évoquera les genres et les compositeurs qui ont marqué leurs goûts musicaux. Une riche sélection de romances d'Hortense ainsi que d'autres musiciens du temps (P. Garat et F. Devienne) sera accompagnée par des airs d'opéra (de G. Spontini, S. Mayr et F.-A. Boieldieu) ainsi que des pièces instrumentales de certains des musiciens actifs à Paris à l'époque (J.-L. Dussek, D. Steibelt, J.-L. Tulou et B. Romberg). Le concert se terminera par un pot-pourri de variations de différents compositeurs sur la plus célèbre des romances de Hortense, « Partant pour la Syrie », arrangé et adapté par les musiciens de l'ensemble.

Luca Montebugnoli, Directeur Artistique

Samedi 27 mai - 15h – 16h15 : Autour d'Isaac Lefébure Welly organiste et pianiste du Premier Empire

Quentin Guérillot – piano carré Erard 1806 et direction artistique – Laure Massoni violon, Khrystyna Sarksyana flûte romantique

Sonates pour piano et accompagnement : inédits de Isaac Lefébure-Welly, pièces de Armand Louis Couperin, Louis Emmanuel Jadin, Johann Christoph Friedrich Bach

Ce concert explore certaines pièces inédites de l'organiste et pianofortiste Isaac Lefébure-Welly pour le clavier avec accompagnement de flûte ou violon, découvertes par Quentin Guérillot à la Bibliothèque nationale de France. Les pièces du plus jeune fils « Bach », Johann Christoph Friedrich, du fils du grand claveciniste François Couperin, Armand Louis et de Louis-Emmanuel Jadin nous introduiront à la sensibilité pré-romantique. Le raffinement sonore du piano carré Erard est prolongé par les couleurs du violon ou de la flûte romantique.

Samedi 27 mai - 18h30 – 20h : Les infiniment petits

Arnaud Marzorati – voix et direction artistique – Les Lunaisiens Pernelle Marzorati harpe, Patrick Wibart serpent, Christophe Tellart vièle à roue

Un tour de chant romantique autour des airs et chansons de Pierre-Jean de Béranger

Pierre-Jean de Béranger est le digne représentant de la chanson française durant toute la première partie du 19^e Siècle. Né en 1780, il trouvera dès 1804 un protecteur en la personne de Lucien Bonaparte qui, appréciant ses vers et ses premières chansons, lui octroiera une procuration pour toucher le traitement de membre de l'Institut et cela jusqu'en 1812. Par la suite, sous la Restauration, il sera l'un des fervents défenseurs de la « Légende des Bonaparte » défendant contre vents et marées les gloires de la République et de l'Empire. Sous la Monarchie de Juillet lui revient le titre de « poète national ».

Avec ses compositions, il croque les us et coutumes de ses contemporains et révèle bien souvent un esprit caricatural qui égale les coups de crayons du dessinateur Daumier. Mais il est surtout l'inventeur de la « chanson philosophique » et se démarque de ses prédécesseurs par ses créations subtiles et méditatives.

Avec ce tour de chant, « Les infiniment petits », l'ensemble *Les Lunaisiens* nous fait redécouvrir ce répertoire essentiel d'un chansonnier majeur qui contribua à l'émergence du Cénacle de La Nouvelle Athènes, foyer actif du mouvement romantique parisien. Béranger participa à ce dernier de 1824 à 1827.

Arnaud Marzorati

Dimanche 28 mai 2023 – 15h -16h15 : *Quatuors à cordes à la fin du XVIIIe siècle*

Vadym Makarenko, Natalie Carducci violons, Nuria Pujolras alto, Bruno Hurtado Gosalvez violoncelle, Ensemble Infermi d'Amore

Quatuors de Boccherini, Viotti, Rode, Kreutzer, Jadin

*"Je viens d'envoyer à l'ambassadeur de la République le morceau que j'avais écrit et dédié à la nation française en témoignage de la vive reconnaissance et de la gratitude que j'éprouve à son égard. La nation qui avait le plus apprécié et honoré mes pauvres compositions..."**

Boccherini a dédié quelques-uns de ses recueils à la Nation et à la République françaises ainsi qu'à son dernier mécène Lucien Bonaparte. Dans le journal *La Décade philosophique, littéraire et politique* (15 septembre 1798), on peut lire que les jeunes bourgeois parisiens ont écouté la musique "céleste" de Boccherini chez Giovanni Battista Viotti, qui venait de rentrer de Londres à Paris.

Boccherini, Viotti, Jadin et Rode ou Kreutzer : chacun de ces éminents compositeurs et interprètes avait un style très personnel qui était recherché et coexistait harmonieusement dans la vie parisienne de la fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle. On pouvait découvrir un Boccherini rayonnant, mystérieux, inventif et enjoué aux côtés d'un Jadin mélancolique, fragile et sensuel. Pendant ce temps, la brillance, la bravoure et la virtuosité de Rode étaient influencées par le serein, mélodique et parfois nostalgique Viotti - toute cette variété de palettes sonores a pu être expérimentée simultanément à Paris et fréquemment dans le même temps d'un concert.

Très souvent compositeurs et leur style ne sont pas considérés comme "sérieux" ou importants par rapport à leurs contemporains, tels Mozart, Haydn ou Beethoven. Cependant, à les regarder de plus près et à les examiner sous un angle différent, nous découvrons des personnalités très authentiques et dévouées, pleines de poésie.

"...J'ai travaillé presque cinq mois pour accomplir ce morceau facile afin que beaucoup puissent l'apprécier. Je ne suis pas sûr d'avoir fait quelque chose de bien, mais je suis sûr que la musique est destinée à parler au cœur humain, et c'est quelque chose que j'essaie d'atteindre si c'est en mon pouvoir. La musique qui manque de sentiments et de passion est insignifiante. Par conséquent, le compositeur ne peut rien faire sans l'interprète. Il est très important qu'il y ait une proximité entre eux et l'auteur ; ils doivent ressentir intérieurement tout ce qu'il a écrit, s'unir, répéter, se renseigner et enfin étudier l'intention du compositeur afin d'exécuter le morceau. Ainsi, ils parviennent presque à voler les applaudissements du compositeur, ou du moins à partager la gloire avec lui. Si la récompense est d'écouter 'oh, quel beau morceau', je trouve qu'il serait plus logique d'ajouter 'oh, comme il a été angéliquement interprété'."

Vadym Makarenko, Violoniste

*Les deux citations dans le texte sont tirées de la lettre de Boccherini datée du 8 juillet 1799 (Madrid) et adressée à Marie-Joseph Chénier.

Dimanche 28 mai 2023 – 18h30 – 20h : "Dans le Salon de Joséphine "

Coline Dutilleul mezzo-soprano,

Aline Zylberajch piano Erard 1806, Pernelle Marzorati harpe Erard

Romances, airs de Cherubini, Pergolese, Garat, Jadin, Mehul, Boieldieu, Grétry

Depuis sa plus tendre enfance, Marie-Josèphe-Rose Tascher de La Pagerie montrera un intérêt particulier pour la musique. N'étant pas elle-même une habile musicienne, c'est plutôt en tant que mécène qu'elle sera active, et, apparemment, elle sut trouver les talents !

Son union avec le Général Bonaparte en 1796 et le statut qui en découle lui permettent d'influencer l'orientation du « goût français » et de l'ouvrir à une dimension plus européenne. Elle est aussi connue pour soutenir moralement et financièrement les jeunes interprètes et compositeurs de l'époque dont elle reçoit des partitions de toute l'Europe.

On raconte qu'une fois par semaine, Joséphine donnait des concerts à Malmaison. Les artistes s'installaient dans le salon de musique, l'assistance prenant place dans la grande galerie contiguë décorée de tableaux et d'antiques. Résonnaient alors au salon, harpe, pianoforte et autres instruments dans les romances, les airs d'opéra et les pièces de musique de chambre.

Le petit théâtre construit en annexe du château abrita des représentations et créations d'opéra. Enfin l'impératrice Joséphine donnait une place importante à la musique italienne, en aidant des artistes tels que Paisiello, Paër ou encore Spontini.

Ce réel engouement de Joséphine pour l'art lyrique, et plus particulièrement pour l'opéra italien, sert la politique artistique de Napoléon. Sous son impulsion, Malmaison devient un terrain privilégié d'expériences musicales : elle y donne, en avant-première, de grands opéras avant qu'ils ne soient joués à Paris.

Grâce aux différentes sources de l'époque, nous avons tenté de recréer une programmation possible d'une soirée dans le salon de l'impératrice Joséphine : des airs d'opéra français et italien retranscrits pour le piano se mêlant aux mélodies charmantes chantées à l'époque dans les salons de la cour impériale et écrits par des compositeurs tels que Cherubini, Pergolese, Garat, Jadin, Mehul, Boieldieu, ou encore Grétry.

Coline Dutilleul, Mezzo-Soprano

Lundi 29 mai - 15h – 16h15 : *Hautbois et trio à cordes sous le Premier Empire* :

Neven Lesage, hautbois et direction artistique Projet Inefabula

Louis Creac'h violon, Camille Rancière alto, Gauthier Broutin violoncelle

Quatuors et Romance avec Hautbois de Charles Bochsa, Wolfgang Amadeus Mozart, Hyacinthe Jadin, Georg Druschetzky

Si l'on connaît bien aujourd'hui le répertoire du quatuor à cordes, on connaît beaucoup moins ses déclinaisons avec un invité-surprise : celles où violon, alto et violoncelle conversent avec un hautbois.

Ce genre hybride fut pourtant très répandu durant la période 1770-1820 : les instruments à vent jouissent d'un essor grandissant lié aux progrès de la facture instrumentale, et les compositeurs s'emparent de ce format à quatre parties avec un protagoniste à la ligne plus « vocale » pour développer leurs fantaisies inspirées des musiques d'opéra ou de romances.

Ce concert présentera deux œuvres de l'hautboïste et compositeur d'origine tchèque Charles Bochsa, redécouvertes à la BNF dont Neven Lesage réalise la première édition.

Neven Lesage

Lundi 29 mai – 18h30 – 20h : *Sonates pour piano de Dussek, Adam & Beethoven*

Olga Pashchenko, piano carré Erard 1806

Jan Ladislav Dussek : Sonate op.35n n°2, La Mort de Marie Antoinette op.23, Elégie Harmonique sur la mort de son Altesse Royal le Prince Louis Ferdinand de Prusse,
Louis Adam : Pastorale
Ludwig van Beethoven : Sonate op.53 « Waldstein »

En 1786, Jan Ladislav Dussek, âgé de 26 ans, compositeur et pianiste, arrive à Paris, où il devient le favori de Marie-Antoinette, pour laquelle Sébastien Erard réalise un pianoforte carré en 1787.

Dussek quitte la France peu avant le début de la Révolution. Ayant appris la nouvelle de l'exécution de Marie-Antoinette en 1793, il écrit presque immédiatement la pièce *La Mort de Marie Antoinette ou Les souffrances de la reine de France* et la fait publier en très peu de temps.

Il est certain que l'expérience musicale que le compositeur a acquise en France, a influencé ses futures compositions ; nous pouvons en entendre les différentes couleurs dans ses pièces ultérieures - comme l'hommage à son autre mécène - *Elégie Harmonique sur la mort de son Altesse Royale le Prince Louis Ferdinand de Prusse*(op.61) écrit en 1806.

À cette époque, deux autres compositeurs (parmi d'autres) ont également été enchantés par les sons d'un pianoforte Erard - Louis Adam, qui a écrit une vaste méthode de piano pour le Conservatoire de Paris, et Ludwig van Beethoven, âgé de 33 ans, qui a reçu un piano à queue de concert Erard en 1803. Les innovations techniques de ce piano Erard 1803 inspireront la sonate Waldstein op.53, l'une de ses sonates les plus célèbres.

On peut apprécier la richesse des tons et des couleurs dans la Pastorale de Louis Adam et dans l'œuvre de Beethoven*.

Olga Pashchenko

*Ces relations entre les œuvres de Louis Adam et la genèse de la sonate op.53 de Waldstein ont été étudiées et publiées par Tom Beghin à l'occasion d'un disque-livre paru en 2020 chez Evil Penguin « Beethoven and his french piano »

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Concert du 26 mai 2023 – 20h – 21h20 – Ensemble Hexameron & Marianne Croux



L'Ensemble Hexaméron emprunte son nom à une composition inspirée par le succès retentissant des Puritains de Bellini en 1837 et composée par six virtuoses du piano (Liszt, Chopin, Thalberg, Pixis, Herz et Czerny) pour le célèbre salon parisien de la Princesse de Belgiojoso.

A l'instar de cette œuvre née de l'émulation entre artistes d'avant-garde, les concerts de l'Ensemble Hexaméron se veulent le laboratoire d'interprétations actuelles inspirées et vivifiées par le passé, pour faire revivre aujourd'hui l'esprit créatif originel de la musique de chambre.

Luca Montebugnoli est un pianiste et pianofortiste italien. Diplômé du Conservatoire Santa Cecilia de Rome, du CNSMDP et l'Université Paris-Sorbonne et lauréat de la Fondation Royaumont, il mène un doctorat à l'Orpheus Instituut (Gand) sur la pratique de l'arrangement pour piano au début du XIXe siècle. Il est professeur de piano et pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, au MIMA de l'Université Paris-Sorbonne et au Conservatoire Départemental de Bobigny. En 2017, il fonde l'ensemble Hexaméron. Il est membre fondateur de La Nouvelle Athènes.

La soprano franco-belge **Marianne Croux** s'est formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Chantal Mathias et à la Manhattan School of Music de New York, au Young Artists Program du Bolshoi et à l'Académie de l'Opéra de Paris. Révélation Adami en 2017, elle est finaliste au Concours Reine Elisabeth 2018. Elle chante à l'opéra Bastille. Elle fera ses débuts dans *Zerlina* (Don Giovanni) au Teatro dell'Opera di Roma dirigé par Jérémie Rohrer, *La Princesse* (L'Enfant et les Sortilèges), *Clarine* (Platée) au Capitole de Toulouse dirigé par Hervé Niquet.

Après son diplôme au Conservatoire Supérieur d'Aragon, **Roldan Bernabé-Carrion** suit la formation du Jeune Orchestre Atlantique à Saintes. Il se perfectionne à Paris auprès de Patrick Cohen-Akenine et devient membre de l'European Union Baroque Orchestra en 2013 et 2014. Il rejoint Insula Orchestra dirigé par Laurence Equilbey et collabore régulièrement avec Les Talens Lyriques. Depuis 2014 il est membre de l'Ensemble Diderot fondé par Johannes Pramsohler.

Séduit par les sonorités et particularités de la flûte baroque, **Nicolas Bouils** étudie avec Philippe Allain-Dupré et Joël Pontet avant d'entrer au CNSMDP dans la classe de Jan de Winne et Alexis Kossenko où il obtient son master avec mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Passionné par l'histoire et la facture, il poursuit ses recherches (instruments, techniques, partitions, style...). Il a enregistré un programme de quatuor avec flûte dans la collection Jeunes Solistes du CNSMDP – Fondation Meyer.

Originaire de Montréal, **Amaryllis Jarczyk** est diplômée de l'Université McGill et du CNSMD de Lyon. C'est en France qu'elle se tourne vers la musique ancienne et elle se forme auprès de Christophe Coin à la Schola Cantorum de Bâle et au sein du Jeune orchestre de l'Abbaye aux Dames à Saintes, où elle rencontre Ph. Herreweghe, H. Niquet et travaille avec H. Metzger. Elle est depuis membre du sextuor à cordes Les Pléiades, du Trio Jarczyk-Orenstein et de l'Ensemble Hexameron, en plus de fréquenter le riche univers des orchestres (Les Siècles, l'Orchestre des Champs-Élysées, La Grande Écurie).



Quentin Guérillot fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris auprès de grands maîtres tels que Michel Bouvard et Olivier Latry à l'orgue, Olivier Baumont au clavecin, Thierry Escaich, Pierre Pincemaille pour l'écriture et l'improvisation, et obtient 7 prix. Elève de Vincent Warnier, il suit également de nombreuses classes de maîtres avec Louis Robillard, Bernhard Haas, Andreas Staier, Christophe Rousset et a travaillé le répertoire organistique italien avec le célèbre organiste et musicologue Andrea Macinanti.

Passionné par les sources musicologiques et les traités anciens, il se spécialise en tant que *maestro al cembalo* auprès de Leonardo Garcia Alarcon à la HEM de Genève. Organiste, claveciniste, il s'intéresse aux origines du pianoforte et suit les ateliers de La Nouvelle Athènes autour du Erard 1806.

En mai 2018, à seulement 25 ans, il devient, sur concours, organiste titulaire des grandes orgues Cavaillé-Coll de la Cathédrale-Basilique de Saint-Denis où il succède à son mentor Pierre Pincemaille. Depuis, il est directeur artistique de la saison des concerts d'orgue de la cathédrale et se produit régulièrement en soliste dans le cadre du festival de Saint-Denis notamment avec Khrystyna Sarksyian et David Guerrier. Par ailleurs, il joue régulièrement sous la direction de chefs prestigieux tels que Matthias Pintscher, Marko Letonja, ou Jukka-Pekka Saraste à la Philharmonie de Paris ou encore au Théâtre antique d'Orange.

Concertiste reconnu en Europe, son premier CD, « L'orgue chambriste, du salon à la salle de concert », au Label Initiale est salué unanimement par la critique spécialisée (Choc de Classica).

Laure Massoni fait ses études de violon moderne au CNSMDP, au Royal College of Music de Londres puis se spécialise sur le violon baroque et romantique auprès de Amandine Beyer ou Stéphanie Paulet. Elle est lauréate du Jeune Orchestre Atlantique sur instruments historiques de Saintes. Elle a suivi les ateliers de la Fondation Royaumont et de La Nouvelle Athènes autour des sonates avec accompagnement de violon ou flûte.

Khrystyna Sarksyian est née à Kharkiv en Ukraine où elle débute comme soliste à l'âge de 9 ans. Remarquée par Pierre-Yves Artaud à l'occasion d'un concours international à Belgrade, elle vient étudier à Paris dans sa classe à l'École Normale de Musique de Paris puis au CNSMDP. Elle obtient les prix de flûte traversière, musique de chambre et flûte traversière baroque. Elle se produit dans les orchestres à la Philharmonie Nationale de Kiev, St Petersburg, à la Cité de la Musique... Elle enregistre les *Airs de Roussel* et *Lalo* sous la direction de François Le Roux et Christian Ivaldi ainsi que le disque « L'orgue chambriste, du salon à la salle de concert » avec Quentin Guérillot. Elle collabore avec les artistes prestigieux tels que Masaaki Suzuki, Leonardo Alarcon, Alexis Kossenko. Elle a suivi les ateliers de La Nouvelle Athènes autour des sonates avec accompagnement de violon ou flûte.



Arnaud Marzorati baryton et direction des Lunaisiens

Arnaud Marzorati débute le chant à la Maîtrise du CMB de Versailles et obtient un premier prix au CNSM de Paris, où il se perfectionne, ainsi qu'à l'Opéra Studio de Lyon. Son répertoire, illustré par une trentaine de disques, s'étend du baroque à la création contemporaine. Il est invité par la Philharmonie de Paris, le Musée d'Orsay, l'Opéra-Comique, le Palazzetto Bru Zane de Venise, le CMBV, France Musique....

Avec son ensemble Les Lunaisiens, il s'entoure d'artistes ayant le même idéal de « l'art du mot chanté ». Amoureux de l'histoire de la chanson française, il est accompagné par la fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques.

Plusieurs enregistrements témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : *Le Pape Musulman* de Pierre-Jean de Béranger, *La Bouche et l'Oreille*, *Chansons de Gustave Nadaud* et *France 1789* sortis sous le label Alpha production. *Révolutions*, *Sur les chansons révolutionnaires du XIXe siècle*, et *La Complainte de Lacenaire* sur les chansons du criminel des « Enfants du paradis » sont parus chez Paraty productions. *Votez pour moi !* (Aparté), *Les ballades de Monsieur Brassens* (Muso 2018) ainsi que *Sainte-Hélène*, *La Légende Napoléonienne* (Muso 2021) avec Sabine Devielhe prolongent la discographie.

Pernelle Marzorati, harpe romantique

Pernelle Marzorati se forme au violon puis à la harpe au CRR du Mans. Elle découvre la musique ancienne au CRR de Tours et poursuit ses études au CNSMD Lyon auprès d'Angélique Mauillon pour les répertoires du Moyen-âge, Renaissance et Baroque. Elle étudie le répertoire classique et romantique à Milan avec la harpiste Mara Galassi tout en ayant suivi un cursus complet en écriture, favorisant des travaux d'arrangements pour diverses formations. Elle se produit avec divers ensembles : Correspondances, Le Concert d'Astrée, La Chapelle Harmonique, Les Lunaisiens, Ensemble Près de votre oreille...

Concert du dimanche 28 mai 15h – 16h15 – Ensemble Infermi d'Amore



Infermi d'Amore est un ensemble de musique ancienne dynamique composé de musiciens accomplis originaires d'Espagne, des États-Unis, du Canada, d'Ukraine, d'Italie et de France.

Unis par leur passion pour les arts au cours de leurs études à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle, en Suisse, ils se concentrent sur l'interprétation de la musique instrumentale des 17e et 18e siècles, allant du répertoire du début du baroque à celui du classique tardif.

Les Infermi d'Amore tirent leur nom et leur philosophie des institutions musicales, des

orphelinats et des "ospedales" qui ont fleuri principalement à Venise et à Naples aux XVIIe et XVIIIe siècles, où la musique était une activité centrale de ses membres.

Le groupe tire également son nom du recueil de cantates *Il pazzo con la pazza ristampata e Uno ospedale per gl'Infermi d'amore* (Naples, d.1620), du compositeur napolitain Pietro Antonio Giramo, qui traite des différents modes de folie découlant de l'amour.

Motivés par la philosophie et l'esthétique de la musique baroque et classique, ces jeunes interprètes s'efforcent de trouver des points communs avec notre époque actuelle et avec tous les types de public. De leur point de vue, la musique est un langage universel qui ne peut être traduit mais plutôt vécu. Les membres des Infermi d'Amore veulent que leurs concerts ne soient pas seulement des événements musicaux, mais aussi un lieu où chacun est le bienvenu : un espace libre où l'on peut partager les sentiments les plus sincères et les émotions les plus généreuses évoquées par la musique.

Concert du dimanche 28 mai 18h30 – 20h - Coline Dutilleul, Aline Zylberajch, Pernelle Marzorati



Coline Dutilleul, mezzo-soprano, Aline Zylberajch, Pernelle Marzorati

Lauréate du Concours international de Cologne en 2014, membre de l'Opera Studio de l'Opéra national du Rhin de 2015 à 2017, sélectionnée pour les programmes Jeunes artistes du Britten Pears Young Talent Programm, Lucerne Festival Academy (Simon Rattle), Académie d'Ambronay (Leonardo Garcia Alarcon), Acadèmia de Formacio (Jordi Savall), repérée par la Soprano Barbara Hannigan, Coline Dutilleul se produit au sein des Opéras d'Aix-la-Chapelle Aachen (Miss

Jessel dans *The Turn of the Screw*), à l'Opéra d'Avignon et Clérmont-ferrand (Hänsel dans *Hänsel und Gretel* et Soeur Mathilde dans *Le dialogue des Carmélites*), à l'Opéra-Comique (création de *Miranda* – mise en scène: Katie Mitchell, direction musicale: Raphaël Pichon) ainsi qu'à Lille et à Caen (une servante dans *Der Zwerg* de Zemlinsky - mise en scène : Daniel Jeanneteau).

On la retrouvera prochainement dans *Fairy Queen* de Purcell à l'Atelier Lyrique de Tourcoing (direction : Alexis Kossenko / Mise en scène : JP Desrousseaux) ainsi que dans le rôle de Mercedes dans *Carmen* à l'opéra de Clérmont-Ferrand. Son premier disque est paru chez Fuga Libera à l'automne 2022.

Elle s'intéresse au répertoire de la romance et forme un duo avec la claviériste Aline Zylberajch dont on peut écouter des airs de Haydn filmés par Arte Concert.

Coline Dutilleul est boursière de la Fondation Securex et de la Fondation Royaumont. Elle fait en outre partie de la ENOA Community

Aline Zylberajch, claviériste (claveciniste et pianofortiste)

Le parcours musical de la claviériste Aline Zylberajch est nourri depuis de nombreuses années par une fréquentation assidue de la musique vocale, par des rencontres inspirantes avec des claviers rares et le goût de l'enseignement au CNSMDP, CRR de Strasbourg et de nombreuses académies européennes. Elle explore, en soliste et en compagnie, des répertoires originaux, et a gravé des disques très favorablement accueillis.

Pernelle Marzorati, harpe romantique (voir le concert du samedi 27 18h30)

Pernelle Marzorati se forme au violon puis à la harpe au CRR du Mans. Elle découvre la musique ancienne au CRR de Tours et poursuit ses études au CNSMD Lyon auprès d'Angélique Mauillon pour les répertoires du Moyen-âge, Renaissance et Baroque. Elle étudie le répertoire classique et romantique à Milan avec la harpiste Mara Galassi tout en ayant suivi un cursus complet en écriture, favorisant des travaux d'arrangements pour diverses formations. Elle se produit avec divers ensembles : *Correspondances*, *Le Concert d'Astrée*, *La Chapelle Harmonique*, *Les Lunaisiens*, *Ensemble Près de votre oreille...*

Concert du lundi 29 mai 15h - 16h15 – Inefabula Project



Neven Lesage hautboïste et le projet INEFABULA

Neven Lesage décide très tôt dans son parcours de musicien de se consacrer aux hautbois anciens. Il intègre tout d'abord la classe d'Antoine Torunczyk au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne (PSPBB), puis se perfectionne auprès d'Alfredo Bernardini au Conservatorium van Amsterdam (Pays Bas). En 2016, il co-fonde l'Ensemble Sarbacanes, et devient peu à peu un membre régulier d'ensemble de renommée internationale, tels les Arts Florissants (William

Christie), l'Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), ou Gli Incogniti (Amandine Beyer)

Depuis 2020, il coordonne le *Projet Hautbois* porté par le CNRS et le CMBV (Centre de Musique Baroque de Versailles), et crée en 2022 le Projet INEFABULA - avec le violoniste Louis Créac'h, l'altiste Camille Rancière et le violoncelliste Gauthier Broutin-, une nouvelle entité artistique vouée à explorer les répertoires les plus variés possibles.



Olga Pashchenko - Orgue |Clavecin| (Forte) Piano

De Bach et Beethoven sur instruments historiques à Ligeti sur piano contemporain, Olga mène une carrière très active et éclectique en tant que soliste, récitaliste et musicienne de chambre.

Elle est régulièrement invitée à des festivals de musique ancienne et contemporaine, dont le

Festival de musique ancienne d'Utrecht, le Festival de Radio France à Montpellier ; le Festival Musiq'3 à Bruxelles, les festivals de pianoforte d'Amsterdam, le Maggio Musicale de Florence ; les séries de pianos forts de Milan et de Padoue ; AMUZ Antwerpen ; Concertgebouw Bruges, et la Cité de la Musique à Paris. En tant que soliste concertiste, Olga s'est produite avec l'Orchestre du 18e siècle ; musicAeterna avec Teodor Currentzis ; la Meininger Hofkapelle ; l'Amsterdam Sinfonietta avec Alexei Lubimov ; le Collegium 1704 sous la direction de Vaclav Luks au Festival Chopin de Varsovie et avec l'Orchestre baroque finlandais au RSO Festival Helsinki. Ses partenaires en musique de chambre sont Alexander Melnikov, Evgeny Sviridov, Dmitry Sinkovsky et Erik Bosgraaf.

Plus récemment, Olga a fait ses débuts aux festivals de Salzbourg et de Berlin en récital avec Georg Nigl. Elle poursuit son projet d'une dizaine d'années d'enregistrer et de faire la tournée de tous les Concerti de Mozart avec Il Gardellino.

Depuis 2012, Olga est Hausmusikerin au Beethoven-Haus de Bonn, où elle donne régulièrement des récitals dans le cadre de la série de concerts de l'Orchestre de Beethoven.

Olga entretient un partenariat avec le musicien Jed Wentz avec lequel elle collabore sur un projet cinématographique spécial, en interprétant une série de nouveaux arrangements de musique romantique pour accompagner une sélection de films muets des années 20, tels que *Tartuffe* et *Faust* de F.W. Murnau et *La glace à trois faces* d'Epstein.

Artiste d'enregistrement exclusive pour Alpha Classics, Olga a publié plusieurs enregistrements salués par la critique, dont *Transitions* (Dussek, Beethoven et Mendelssohn). Plus récemment, elle a enregistré *Vanitas* (Beethoven, Schubert et Rihm) avec le baryton Georg Nilg et *Variations on Folk Songs* (Beethoven, Kuhlau & Doppler) avec la flûtiste Anna Besson.

Olga est née à Moscou en 1986 et a commencé ses études musicales à l'âge de 6 ans à l'école de musique Gnessin avec Tatiana Zelikman, donnant son premier récital de piano à New York à l'âge de 9 ans, puis au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, où elle étudie le piano forte et moderne avec Alexei Lubimov, le clavecin avec Olga Martynova et l'orgue avec Alexei Schmitov, avant de terminer ses études au Conservatoire d'Amsterdam avec Richard Egarr en 2014.

En 2017, elle a été nommée professeur au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam et du Conservatoire royal de Gand.



Lora Korneeva – clavecin, pianoforte, Maud Paturel flûte à bec, Clémence Grégoire traverso

Après des études de piano, de clavecin et de clavicorde à Minsk, Berlin, St. Pétersbourg et à Amsterdam, **Lora Korneeva** s'est produite sur scène, au sein de diverses formations, en France et

à l'étranger à l'occasion de nombreux festivals de musique ancienne, y compris en Allemagne, Suisse, République Tchèque et Russie. Elle a reçu les précieux conseils en master classes d'Edward Permentier, Bob van Asperen, Menno van Delft, John Toll, Kenneth Weiss, Richard Egarr, Sigiswald Keujken, Jesper Christensen et Johann Sonnleitner.

Elle se spécialise dans l'ensemble « multi-clavier » ou à 4 mains et co-fonde le Duo « Passe Passe » avec lequel elle réalise des enregistrements dans la série « Klingendes Museum » pour le MIM de Berlin sur des clavecins Silberman et Stehlin. Elle est également membre du « Berliner Cembalo Ensemble » sous la direction de Mitzi Meyerson. Ce groupe - un espace expérimental entre l'improvisation, la basse continue et la transcription - est un lieu de rencontre et de partage entre plusieurs clavecinistes venus de tous horizons. Passionnée par les claviers anciens, elle se tourne naturellement vers les pianos historiques et obtient un DEM de pianoforte auprès de Luca Montebugnoli en 2020. Titulaire du certificat d'aptitude du Conservatoire National Supérieure de Musique et de Danse de Paris, elle a enseigné au CRD de Laval, Bourg-la-Reine, Anthony, Chatou et à l'Université des Arts à Berlin et est aujourd'hui professeur de clavecin et de basse continue au conservatoire de Bobigny.

Maud Paturel, flûtes à bec

Maud a étudié la flûte à bec auprès de nombreux professeurs en France. Elle a obtenu diverses récompenses : une médaille d'or de la ville de Paris en 1997 (classe de Laurence Pottier), une médaille d'or à l'unanimité et avec les félicitations du jury en 1998 et un premier prix de perfectionnement à l'unanimité et avec les félicitations du jury en 1999 au CRR de Versailles (classe de Pierre Boragno). Elle poursuit alors ses études aux Pays-Bas dans les classes de Walter Van Hauwe au Conservatoire Sweelink d'Amsterdam et de Sébastien Marq au Conservatoire Royal de La Haye, où elle obtient son "docent musicus", diplôme supérieur de flûte à bec en 2001. Maud est membre fondateur de l'ensemble Dolcimelo, et se produit régulièrement en concert avec Lora Korneeva et Clémence Grégoire en trio ou en ensemble plus élargi. Titulaire d'une licence de musicologie (obtenue à la Sorbonne en 1999), du DE d'instruments anciens, et de l'examen de PEA, elle a enseigné pendant 7 ans au CRD de Saint-Germain-en-Laye, et enseigne actuellement au CRC de Chatou (78).

Clémence Grégoire, flûte à bec et traverso

Née à Paris en 1983, Clémence Grégoire se passionne très tôt pour la flûte à bec et la musique ancienne avec Jean-Claude Veilhan. Elle poursuit ses études aux conservatoires d'Aubervilliers-La Courneuve, Versailles et Paris, avec Françoise Defours, Pierre Boragno et Hélène d'Yvoire. En 2006, au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle obtient le Diplôme Supérieur avec grande distinction en flûte à bec, traverso et psychopédagogie dans les classes de Frédéric de Roos et Jan de Winne.

Titulaire d'un Master de musicologie de l'université Paris-Sorbonne sur la Renaissance anglaise, elle publie plusieurs ouvrages et articles dont un sur l'iconographie de la flûte au 18^e siècle.

Entre 2001 et 2014, elle a dirigé l'ensemble « Le Caprice Baroque » qui s'est produit dans plusieurs festivals de musique ancienne en Europe, et a enregistré un disque d'airs et cantates de J.S. Bach et G.F. Haendel.

Au sein du trio de jazz « Des Ayres » (traverso, guitare, percussion), elle a repoussé les limites du traverso, confrontant l'improvisation baroque à celle du jazz et donnant à cet instrument dit « ancien » un véritable second souffle de modernité. « Des Ayres » est lauréat du concours « Jazz Combos » de Lille, du tremplin jazz du Sunset à Paris, et du concours IAE de Tours.

Clémence Grégoire est co-fondatrice et responsable en communication d'Alba Novella, ensemble franco-belge spécialisé dans le répertoire pour flûtes à bec, lauréat du 2^e prix du concours Dolmetsch du Mans. En 2018, elle a enregistré son premier disque solo : « Daphné au comptoir », consacré à la musique contemporaine. Elle est actuellement professeur de flûte à bec, traverso et musique de chambre à l'EMM de Croissy-sur-Seine (78).

Concert 23 avril 2023 – 12h – 13h : Mayu Koshiyama



Mayu Koshiyama est née au Japon. Elle arrive en France à l'âge de 17 ans et entre d'abord au CRR de Paris et École normale de musique de Paris. Par sa curiosité pour les instruments historiques, elle intègre en 2018 la classe de Luca Montebugnoli, où elle a débuté ses études musicales en France. Elle poursuit actuellement le piano au CNSM de Paris dans la classe de Daria Fadeeva.

En parallèle, elle étudie le piano au CNSM de Lyon dans la classe de Sébastien Vichard.

Tout au long de sa carrière, elle s'est formée également auprès de Jean-Marie Cottet, Victoria Melki, Franck Provost, Célimène Daudet, Jun Kanno, Georges Pludermacher et Claire Désert en piano, Patrick Cohen et Aline Zylberajch en piano-forte lors de nombreuses Masterclasses.

Elle est passionnée par la musique française. Son récital à Kyoto en 2022 de programme intitulé « La danse et la variation de musique française » avec le soutien de l'ambassade de France au Japon et de l'Institut français du Japon a eu bien succès. Elle est également passionnée de musique de chambre. Elle a obtenu son DEM d'accompagnement au piano en 2021.



Eloy Orzaiz Galarza a été membre de l'Orchestre baroque de l'Union Européenne (EUBO) qui l'a conduit à jouer des concerts dans plusieurs pays de l'Union. Il a été récompensé dans plusieurs concours tels que le Prix Fernando Remacha (Pampelune), le Concours National de Xátiva, le Concours International de Piano d'Ibiza et lauréat de la Fondation Royaumont. Il partage la scène avec des artistes de renom tels qu'Amandine Beyer, Maria Cristina Kiehr. Depuis 2014 il est professeur de clavecin et fortepiano à la *Hochschule für Musik* de Francfort et depuis

2018 du Conservatoire *Pablo Sarasate* de Pampelune. En 2022, son disque en duo avec Naaman Sluchin « Hommage à P. Casals » est publié sous le label « *La mà de Guido* ». En 2022, il vient d'être nommé professeur de clavecin et pianoforte, responsable du département de musique ancienne du CRR de Boulogne-Billancourt.

La violoniste espagnole **Marta Ramírez García-Mina** est diplômée du Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance (Londres) où elle a reçu la médaille d'argent TCM Trust et remporte le concours TCM Early Music. Plus tard, elle se spécialise dans l'interprétation historique du baroque, classicisme et romantisme au Koninklijk Conservatorium (La Haye) avec Walter Reiter et à la Schola Cantorum Basiliensis avec Amandine Beyer, parrainé par le Gouvernement de Navarre et le Fondation Caja Navarra.

Actuellement Marta se produit en tant que soliste et membre de nombreux ensembles. Elle a participé à des projets dirigés par des artistes tels que Amandine Beyer, Leila Schayegh, Václav Luks, Kati Debretzeni, Rachel Podger... Depuis 2016 Marta enseigne des ateliers de musique ancienne au Conservatoire Pablo Sarasate à Pampelune.

PRESENTATION DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET BOIS-PREAU



Le château de Malmaison

Aujourd'hui chateau-musée, Malmaison fut la résidence privée de Napoléon Bonaparte et de l'impératrice Joséphine, une « campagne » située à une demi-heure de Paris, où le Premier consul venait travailler et se détendre.

Construit au XVIIIème siècle, le château de Malmaison est acquis en 1799 par Joséphine qui, à la demande de Napoléon, cherche une terre aux environs de Paris. Le couple Bonaparte fait alors appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment la vieille demeure en un exemple, unique aujourd'hui, de style consulaire

élégant et raffiné. À partir de 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. S'y succèdent réunions de travail, réceptions, concerts, bals et jeux champêtres. À la différence des résidences officielles de l'Empire, comme Fontainebleau ou Compiègne, Malmaison reste une demeure privée, renommée pour la beauté de ses jardins et les espèces rares qui y sont acclimatées. Après son divorce en 1809, Joséphine s'y retire et y meurt le 29 mai 1814. Le prince Eugène, son fils, hérite alors du domaine de Malmaison, qui sera vidé et morcelé à sa mort. La propriété est rachetée en 1861 par l'empereur Napoléon III, petit-fils de Joséphine, qui souhaite la transformer en musée. Ce projet, interrompu par la chute du Second Empire, verra le jour grâce à Daniel Iffla dit Osiris, qui acquiert le château, le restaure et en fait don à l'État en 1903. La visite du château et du parc permet d'apprécier tout le charme de cette « campagne » qui a su conserver son atmosphère intime et son caractère d'authenticité.



Le château de Bois-Préau

Acquis en 1810 par Joséphine de Beauharnais pour être incorporé au château de Malmaison, le château de Bois-Préau est alors un corps de logis dont la construction remonte à l'extrême fin du XVIIe siècle, entouré de dépendances et implanté au cœur d'un vaste parc. L'impératrice y installe une partie du personnel de sa Maison et y transfère plusieurs de ses collections, comme les livres de sa précieuse bibliothèque ou ses collections de sciences naturelles.

Vendu en 1828 par la duchesse Auguste-Amélie de Bavière, veuve du prince Eugène qui avait hérité de Malmaison à la mort de sa mère Joséphine en 1814, le

château change de mains avant d'être racheté le 13 septembre 1853 par Edouard-Abraham Rodrigues-Henriques, agent de change et financier, lié aux Pereire. C'est lui qui va restaurer le château en le dégageant de ses dépendances, en l'agrandissant et en le dotant d'une belle façade de pierres de taille sculptées dans un élégant style néo-Louis XV qui se parent de chaudes tonalités dorées au soleil.

Revendu en 1878, le château est sauvé par le couple mythique d'Américains, bienfaiteurs de Rueil-Malmaison, Edward et Julia Tuck : ils l'achètent en 1920 et le donnent aux Musées nationaux six ans plus tard pour en faire un musée napoléonien. Après plusieurs décennies d'ouverture, celui-ci nécessitant des mises aux normes, est alors fermé au public dans les années 1990.

Après trente ans de fermeture au public et un an de travaux, Bois-Préau a rouvert ses portes. Le site accueille des expositions et des événements culturels qui prennent place dans une succession de quatre salons dont deux sont ornés de beaux lambris de style rocaille.

TARIFS - DROIT D'ENTRÉE AU MUSEE

Château de Bois-Préau (exposition temporaire) :

plein 8 € / réduit 6 € / groupe 6,5€

Château de Malmaison (collections permanentes) :

plein 6,5 € / réduit 5 € / groupe 5,5 €

Châteaux de Malmaison & Bois-Préau (billet jumelé) :

plein 11 € / réduit 8 € / groupe 8,5€

Tarif Réduit : jeunes de 18 à 25 ans non-résidents de l'UE, membre de famille nombreuse sur présentation d'un justificatif en cours de validité

Tarif Groupes : par personne à partir de 10 personnes

HORAIRES

Château de Bois-Préau (exposition temporaire) :

Tous les jours sauf le mardi, 13h-17h30

Le parc est ouvert toute la journée

Château de Malmaison (collections permanentes) :

Tous les jours sauf le mardi,

· en semaine : 10h-12h30 / 13h30-17h15

· le week-end : 10h-12h30 / 13h30-17h45

Le parc est ouvert en continu de 10h à 18h00

ACCÈS

Adresses :

- Château de Malmaison : 12 Avenue du Château de Malmaison – 92500 Rueil-Malmaison
- Château de Bois-Préau : 1 Bis Avenue de l'Impératrice Joséphine – 92500 Rueil-Malmaison

En transports :

- Depuis La Défense : Bus RATP n°258, arrêt « Bois-Préau » ou « Le Château »
- Depuis la gare RER (ligne A) de Rueil-Malmaison : Bus Transdev n°27, arrêt « Bois-Préau » ou « Le Château »

Par la route :

- Depuis La Défense : A14 puis A86
- Depuis la Porte d'Auteuil : A13 sortie n°5 Vaucresson
- Depuis Boulogne-Billancourt par la D907 puis la D180 en passant par Saint Cloud

Stationnement

- Parking visiteurs du musée (gratuit) : Avenue du château de Malmaison – 92500 Rueil-Malmaison
- Parking Indigo Rueil-Malmaison / Bois-Préau (payant) : 5 Rue Charles Floquet – 92500 Rueil-Malmaison

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

www.chateau-malmaison.fr

Renseignements : contact.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 55

Réservations : reservation.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 57

Service presse : sophie.chirico@culture.gouv.fr